


LA GAZETTE DE POVERELLO



bpost
PB-PP1B-00000
BELGIE(N)-BELGIQUE

Numéro 3/2017 (septembre)

Périodique trimestriel

Bureau de dépôt 2099 Anvers X
Numéro d'agrément P308080
Edit.resp.: J. Van Eetvelde

Expéditeur:

Poverello a.s.b.l.
Rue de l'Economie 4
1000 Bruxelles
Tél. 02/511.52.12

Compte : BE42 001086570354
Bic : GEBABEBB
<http://www.poverello.be>

Chers amis,

Ça bouge au Poverello ! On en parlera, en détails, dans cette gazette. Il y a beaucoup d'activités, telles que le voyage à Lourdes, l'expo à Ostende, la journée à la mer à l'occasion du 20ème anniversaire de la maison d'Ostende. Ça bouge aussi chaque jour, dans la vie quotidienne : préparation des repas, service, entretien des bâtiments, courses et déplacements ... tout cela est moins spectaculaire mais c'est la base, le fondement qui génère et porte le reste.

Le Poverello est en mouvement. Beaucoup de personnes vont et viennent, parmi les accueillis comme parmi les bénévoles. Ces allées et venues ressemblent aux vagues de la mer, toujours différentes, toujours nouvelles, parfois paisibles, parfois tumultueuses. A certains moments, on se sent forts, tout roule ! A d'autres, on est en sous-effectifs et c'est comme si le bateau allait sombrer. Avec tous les aidants, on essaie de maintenir les différents bateaux à flot et de garder le cap.

Dans chaque implantation du Poverello, les nouveaux bénévoles sont les bienvenus.

La présence et l'implication de chacun est essentielle : pour l'accueil, la préparation des repas, pour faire en sorte que tout le monde se sente respecté et en sécurité. Les aidants ne s'occupent pas seulement de choses pratiques, terre à terre. Avec tous ceux qui sont là, ils rendent possible un climat d'amitié. Bien sûr, tout n'est pas parfait. Dans bien des situations, il faut improviser, faire preuve de créativité. Certains jours apportent d'agréables surprises, d'autres apportent leur lot de soucis et de tensions.

Il est bon d'être conscient de ses propres faiblesses et de celles des autres et de connaître ses limites. Nous avons tous besoin de patience et de compréhension. Faisons-en preuve vis-à-vis des autres. En reconnaissant nos fautes, nous sommes moins enclins à épingler

celles des autres. Lorsque nous expérimentons la compréhension et la patience qu'on nous témoigne, nous les appliquons plus aisément aux autres. Vivre ensemble nous apprend à accepter nos manquements. Nous pouvons y arriver et ainsi nous « racheter ». Ce n'est pas en faisant semblant d'être heureux qu'on le devient. Au Poverello, on apprend, au contraire, à se voir tel qu'on est. C'est parfois décevant mais toujours libérateur.

Faire place aux autres, sans les juger parce qu'ils sont « autres », nous donne de l'espace pour découvrir, pour évoluer. C'est le travail de toute une vie. Les difficultés peuvent survenir sur le plan physique, ou bien face à des événements imprévus, ou bien dans la collaboration, ce sont autant de défis qui nous questionnent, nous confrontent à nous-mêmes, nous invitent à aller de l'avant. Aborder ainsi les « problèmes », c'est positif et cela renforce le groupe. Si l'engagement que l'on prend

est balisé, formaté à l'avance, c'est une source de frustration, de tension parce la réalité n'est jamais ce que l'on avait imaginé.

Cette dynamique, nous la vivons au Poverello, également à travers la foi en la Providence. Ce n'est pas une notion facile à comprendre. Elle peut paraître obsolète, dépassée, plus de notre temps. Elle peut aussi être tronquée. Il y a deux extrêmes à éviter : penser que nous devons appréhender questions et problèmes nous-mêmes, tout seuls, ou, au contraire, ne rien entreprendre et attendre que d'autres fassent le travail. Dans le premier cas, le risque est le surmenage et de se croire indispensable. Dans le second cas, on tire son épingle du jeu, on ne peut alors même plus parler d'un engagement. Comment vivre cette foi en la Providence ? Ce qu'on appelle ainsi n'est peut-être qu'un heureux concours de circonstances. Voici ce que Jean Vermeire, le fondateur du Poverello, écrivait ...

« La divine Providence nous a guidés dès le début, dans tous les domaines ; nous avons toujours essayé de ne pas contrecarrer Ses projets : s'engager à fond sur la route qui se profile, content de pouvoir être le petit commis d'un si bon Patron. ... Ne nous faisons aucun souci pour l'avenir : si nous gardons notre foi en la Vie et notre cœur ouvert aux autres, nous surmonterons ensemble toutes les difficultés. » (juin 1988)

« Pour remonter la pente il faut accepter sa pauvreté, sa petitesse : nul n'est capable de le faire tout seul. La volonté est utile, mais ne suffira par exemple pas pour surmonter une dépression. Disons que nous ne sommes souvent capables

que d'un peu de bonne volonté : ne laissons jamais tomber les bras ! Même si on se sent misérable, il faut croire en l'infinie Miséricorde et, comme disait ma maman : "Jean, même si tu te sens très mal dans ta peau et que tu as d'énormes problèmes, tu dois louer et remercier le Seigneur. Tu verras, tu seras toujours aidé." » (juin 1997)

« La Providence nous a beaucoup aidés depuis que le Poverello existe. Nous vivons sans subsides et malgré tous les problèmes nous avons poussé, les maisons se sont multipliées, grâce à l'engagement de centaines de bénévoles et au grand cœur de milliers de personnes qui nous soutiennent : le cœur, l'amour occupe une place centrale au Poverello.

... Tout n'est pas toujours aussi facile. On doit parfois fournir beaucoup d'efforts pour aboutir, mais il faut y croire et surtout s'entraider, y mettre tout son cœur. Beaucoup de gens qui viennent au Poverello sont frappés par l'ambiance d'optimisme qui règne chez nous, malgré la misère parfois insoutenable.

La force, c'est l'Amour ! Malgré mes faiblesses, mes défaillances, mon impuissance, je dois toujours me tourner vers la source de l'Amour, y puiser les énergies nécessaires pour ne pas sombrer. Je ne peux jamais abandonner, lâcher, douter. Même au plus profond de l'abîme où je me suis trouvé, j'ai vu une petite lueur d'espérance. Il y a de l'espoir pour tout le monde, car il y a toujours quelqu'un qui nous aime ! » (juin 1998)

La foi en la Providence est donc davantage qu'être joyeux quand tout va bien. D'ailleurs, le succès n'est pas la preuve

qu'on est dans le bon ! Dieu est à nos côtés dans les épreuves comme dans les joies. Il œuvre avec les humains qui ouvrent leur cœur et agissent en conséquence. A travers eux, Il concrétise son Royaume. C'est ce que le Poverello vit depuis de longues années, jour après jour. Nous n'avons pas trouvé la formule magique, nous sommes tout simplement portés par des centaines de gens qui viennent aider leur prochain et se mettent au deuxième rang. Si notre motivation n'est pas toujours pure, tôt ou tard, surtout dans l'épreuve, nous serons devant une alternative : je le fais pour moi-même, pour ma gloriole, ou je le fais pour les autres ! Les engagements discrets de beaucoup d'aidants, dans d'humbles tâches telles que nettoyage, lessive, vaisselle, repassage, administration, préparation des repas ... sont autant de briques dans la maison Poverello. Leur cœur parle par leurs mains, leurs pieds, pour dire : qui que vous soyez, vous êtes les bienvenus. C'est peut-être cela, l'esprit de famille. Il inspire et encourage le respect, la compréhension, l'amour. C'est la source de la joie.

Plus loin dans cette gazette, vous apprendrez qu'une nouvelle maison va s'ouvrir à Zottegem, à l'Ermitage Saint Antoine. Nous avons besoin de coups de main supplémentaires, pour renforcer les équipes existantes et rajeunir les cadres. Et pourtant, nous osons nous lancer dans une nouvelle aventure. Qui va s'y investir ? Comment cela va-t-il se passer ? L'avenir le dira. En tous cas, à tous les candidats bénévoles, nous disons : venez faire connaissance dans n'importe quelle maison du Poverello. Entretemps, nous continuons notre petit bonhomme de chemin ...

LOURDES

Pour ce pèlerinage à Lourdes, le thème choisi a été «un chemin de découverte». Des jeunes de la communauté de Poverello ont travaillé ensemble sur ce logo.

Au cœur de cette découverte : la rencontre de tous les poverellos et de Marie. Nous avons essayé de nous mettre dans les pas de Bernadette et d'imaginer la rencontre

avec Marie de son point de vue. Il ne s'agit pas d'une adoration distante mais d'une rencontre intime de deux cœurs. C'est pourquoi dans l'image, cette personne qui peut être chacun d'entre nous et Marie se donnent une accolade fraternelle, peut être même un câlin.

Puis, pour représenter Poverello, il y a le Tô - la croix de Saint-François, qui

a été un symbole de Poverello depuis sa fondation (Jean Vermeire a eu une grande dévotion pour St. François et s'est inspiré de sa vie). En même temps, cette croix représente ce que nous sommes et ce que nous apportons lors de notre rencontre avec Marie. Nous portons tous une croix, notre croix ... nous nous sommes tous mis en route vers Lourdes pour une raison différente,

mais nous y sommes tous arrivés chargés de nos difficultés, nos peines, nos souffrances, nos angoisses, nos fragilités, nos peurs ...

Enfin, la rencontre avec Marie ne s'arrête pas à elle. Comme avec Bernadette, Marie nous invite à ses côtés pour nous ouvrir toujours plus à Dieu. Elle nous invite à contempler avec elle Son amour. Aussi notre pape François nous a-t-il rappelé dans son discours à Fatima (mai 2017) que la dévotion à Marie n'est pas le but de notre foi, Marie n'est pas le point final, Marie nous montre le chemin vers Dieu. Dans le dessin, nous pouvons voir Marie nous indiquer un chemin. Elle nous invite à prendre ce chemin qui mène à Dieu et ainsi à s'ouvrir à l'amour, la miséricorde, la réconciliation, la paix, la joie ...

Et c'était l'invitation qui était faite à tous les participants à ce pèlerinage de Poverello à Lourdes. Mais découvrir l'Amour de Dieu n'est pas une chose abstraite : c'est en s'ouvrant à ce qui se passe dans nos cœurs et encore plus en s'ouvrant à ce qui se passe dans le cœur de notre voisin que nous le trouvons. Bernadette, de par sa vie, nous en montre l'exemple et Marie continue à nous y inviter.

À la fin du pèlerinage, beaucoup de témoignages allaient dans ce sens. Chacun de nous avait un peu avancé sur sa propre route ou bien avait tout simplement pu prendre conscience d'où ils en étaient de leur chemin de vie.

En rentrant dans le bus, beaucoup de gens ont partagé ce qu'ils avaient vécu à Lourdes. Pour moi, c'était tellement intéressant de voir à quel point chacun avait été touché. Beaucoup ont souligné l'importance de la découverte de l'autre, de ces conversations où l'on partage des bouts de vie et où l'on

trouve parfois, dans les histoires de l'autre, une source d'inspiration ou l'énergie de continuer. D'autres ont partagé des choses plus spirituelles et personnelles : ils expliquaient comment ils avaient changé à l'intérieur, dans leurs cœurs, j'ai entendu des témoignages de réconciliation avec soi-même ou avec des situations vécues par le passé. Pour ces personnes, c'étaient les moments au sanctuaire qui avaient été les moments forts : entrer dans la Grotte, la procession aux flambeaux, le bain dans l'eau bénite, le chemin de croix ... Enfin, il y a ceux qui ont vraiment apprécié le contact avec la nature, la qualité du repos qu'offre ces lieux de grande nature. Si loin de Bruxelles, loin de la ville et du Poverello : quel calme et quelle beauté!

Mais il est toujours préférable d'entendre les histoires de première main, alors voici quelques témoignages, y compris le mien:

Quelqu'un témoignait : «Aller à Lourdes a changé ma vie. Avant d'aller à Lourdes, j'ai fait beaucoup de choses dans ma vie, mais pas comme je le fais maintenant ... Je n'imaginai jamais qu'un jour j'irais à Lourdes, surtout après tout ce que j'ai vécu dans ma vie, dans les rues ... j'ai eu beaucoup de hauts et de bas ...

A Lourdes, ce qui m'a touché plus, c'est le film de Bernadette (j'ai même pleuré) et de voir Bernadette à Nevers. J'ai beaucoup aimé le contact avec les autres et l'atmosphère de respect entre tous.

Pour moi, ça a changé ma vie, tu vois Ana, même si tu es une mauvaise personne ou si tu as fait de mauvaises choses, il y a toujours un espoir. A Lourdes, j'ai réfléchi à propos de ma vie, ??????. Je ressens comme si quelque chose commençait à s'allumer ici (en

pointant vers son cœur) et commence maintenant à briller.

Une autre personne me racontait :
«Lourdes? C'était beau, c'était bon. Je suis un peu philosophe alors je pense que nous devrions tous respecter la Vierge Marie et le Christ. J'ai apprécié la Nature, nager dans le lac et marcher dans les Pyrénées quand nous sommes allés à Gavarnie. Aussi avec les jeunes de votre groupe.»

Pour moi, ce pèlerinage a été un défi. Je me suis vu devoir animer et diriger un bus en parlant seulement en français, ce qui n'est pas si facile pour moi. Tout le monde était très compréhensif et patient avec moi. Comme je me concentrais davantage sur l'organisation du pèlerinage, je n'ai pas eu la chance de profiter pleinement de certains moments, il y avait toujours quelque chose qui se passait, une situation à résoudre ou à préparer. Je peux dire que la journée à Gavarnie a été l'un des moments les plus détendus pour moi.

C'était beau de connaître les différents participants de toutes les maisons de Poverello et de voir comment les différents groupes avaient leur dynamique propre : leur propre façon d'être «poverello». Quelle joie d'être témoin des changements au cœur de certaines personnes et d'entendre leur histoire ou simplement de profiter de leur compagne.

Il y avait aussi des moments difficiles, où rien ne semblait aller bien ... mais dans tous ces moments, je sentais que Dieu était présent en quelque sorte, et c'était l'occasion d'en apprendre davantage sur moi-même, mes limites et la vie que je veux vivre À Poverello.

Ana



En ce qui me concerne, Lourdes n'est pas un endroit qui me parle : j'y étais allé une fois avec ma grand-mère et sa dévotion m'avait convaincu qu'il ne faut pas trop critiquer les choses qui nous sont étrangères mais je n'en étais pas devenu un fan pour autant.

Cette fois-ci encore, le trop plein de folklore et toute l'activité touristique et marchande m'a attristé mais j'ai compris, en y réfléchissant après notre retour, que c'était parce que j'étais trop distrait que je ne voyais que ces choses si peu importantes. Un peu comme dans ces tableaux de Bruegel ou dans la foule grotesque, l'événement central est presque invisible pour celui qui ne le

cherche pas. Cette fois-ci pourtant, au fil des jours, j'étais de plus en plus fatigué : je n'avais pas de grande responsabilité mais notre groupe (Leuven, Tongeren, Antwerpen, Gent et Kortrijk) a dû faire face à des imprévus très embêtants surtout pour les personnes à mobilité réduite. Ces complications m'ont un peu usé, j'étais touché et embêté pour ceux qui voulaient trouver à Lourdes du repos et à qui je devais demander d'être toujours plus patients, plus conciliants. Ce n'était pas de plus de sommeil que j'avais besoin mais d'autre chose et alors j'étais forcé de me dire que si des gens accablés par la maladie, le handicap ou blessés par la vie trouvaient en ce lieu du réconfort, je devais être

bien orgueilleux pour ne pas y chercher moi aussi un apaisement. C'est chez mes compagnons de route plus qu'au sanctuaire que j'ai trouvé cette réconciliation. Ma fatigue m'a rendu plus sensible. C'était peut-être aussi sa fatigue et ses blessures qui avaient rendu Bernadette sensible au point de voir et d'entendre l'impossible. Il y a alors du sens à s'user dans le service comme j'ai la chance d'en voir tant s'user chaque jour dans le don de soi au Poverello.

Merci à tous et spécialement à ceux des maisons que j'ai cités plus haut : A bientôt!

Tim

L' au-revoir de Rosa et Jan

Nous venons de prendre congé de Poverello. Nous ressentons cela comme quelque chose d'irréel. Nous ne pouvons pas tout simplement laisser ce temps de Poverello derrière nous.

Une période magnifique qui, d'une manière inattendue, a duré quand même 25 ans. Ca laisse des traces.....

Pourquoi est-ce qu'une personne veut s'engager comme volontaire? Concernant l'aspect pécuniaire ça ne rapporte rien et pourtant on se sent enrichi. Pourquoi est-ce que le docteur Jean Vermeire a fait ce pas? Se libérer d'un tas de certitudes, du confort existant, d'une certaine richesse pour renverser complètement la vapeur et de choisir un tout autre monde. Pour lui cela a dû être incroyablement difficile et courageux. Choisir pour le monde des pauvres, de ceux qui n'ont aucun avenir, des exclus, des désillusionnés. Pour celui qui croit en son engagement c'est avec plaisir qu'il donnera un coup de main pour réaliser son projet, son rêve. Son revirement a commencé en 1978 et est à ce jour encore une réalité existante grâce à l'engagement de tant de femmes, d'hommes et de plus en plus de jeunes. Ces jeunes sont à la recherche d'un moyen pour donner un sens à la vie. Ils cherchent un chemin dans ce monde tellement exigeant. Ils sont les bienvenus à Poverello.

Changer complètement de cap une fois par semaine et se jeter avec dévouement dans l'accueil journalier, rencontrer des caractères différents, planifier et préparer des repas, servir les gens et débarrasser les tables, recueillir la nourriture dans les entreprises bienveillantes et chez les indépendants, l'entretien, laver et repasser le linge, l'entretien des chambres à coucher, continuellement veiller à maintenir une bonne entente et chérir les amitiés.

Etre à la disposition des autres durant tout un temps d'une manière désintéressée, apprendre à connaître les nouveaux accueillis n'est pas si évident. Chacun a son propre passé, ses propres douleurs, son propre caractère. On y est confronté avec soi-même, son passé, son caractère, ses attentes..... En tant que volontaire il faut faire preuve de beaucoup de compréhension. Pourtant on ne peut pas changer d'avis. Il faut rester correct avec tout le monde, Il faut être capable d'encaisser, Il faut maintenir sa ligne choisie, Parfois il vaut mieux ne pas réagir et aussi pouvoir se taire.

Même si nous arrêtons nos activités les nombreuses personnes, que nous avons rencontrées et appris à apprécier resteront dans notre mémoire. C'est aussi le cas pour tous les événements auxquels nous avons participé: les mariages, les représentations musicales avec notre

ensemble-amateurs, les excursions à Banneux, à Sohier et Gembes...

Surtout les rencontres avec Jean Vermeire, que nous avons encore pu connaître et les contacts avec les responsables et avec les fidèles collaborateurs et collaboratrices parmi lesquelles nous pensons aux sœurs Hilde et Beatrijs qui occuperont toujours une place importante dans nos souvenirs.

Un grand merci sincère à chaque personne que nous avons pu y rencontrer.

*Rosa et Jan
(juillet 2017)*

NOS DEFUNTS

Tongres

Le mercredi 28 juin 2017, Poverello Tongeren a perdu le docteur Albert (Bert), un de ses volontaires les plus importants.

Dès les premières discussions, avant le démarrage de la maison à Tongeren, Bert était un grand partisan de cette initiative. A la base il y avait deux raisons pour son enthousiasme.

Son énorme estime pour Jean Vermeire, son collègue-médecin, aussi bien au niveau de l'aspect professionnel qu'au niveau des valeurs chrétiennes pour lesquelles Poverello et Jean Vermeire se portaient garants.

Quand Bert est entre en retraite, le bon moment pour aider Poverello Tongeren par des actes était venu. Dans 'l'équipe du jeudi', on ne pouvait plus faire abstraction de lui en tant que volontaire. Aucun travail n'était méprisable pour lui. Surtout l'accueil, dans le local où on distribue les bons, avait pour lui une valeur formidable.

Dès ses premiers contacts avec Poverello, il voulait faire connaître et ressentir aux nouveaux visiteurs les vraies valeurs de Poverello: "Ce que tu as fait pour le plus petit et le plus faible des Miens, tu l'as fait pour Moi". Ce qu'il avait pratiqué durant des années dans son cabinet médical, il pouvait maintenant continuer à le faire au Poverello.

J'ai eu la chance de travailler durant des dizaines d'années avec le docteur (je ne l'ai jamais appelé Bert mais 'docteur') dans le domaine paroissial. Les dernières années nous avons assisté, grâce au père Albert, tous les jours à la célébration Eucharistique.

J'ai été témoin de son énorme ardeur, reposant sur les valeurs chrétiennes, où l'amour et l'attention pour les plus petits et les plus faibles occupaient une place centrale.

Bert n'aurait jamais pu réaliser tout cela s'il n'avait pas été soutenu par une épouse forte et croyante. (Derrière chaque homme fort on trouve une femme forte!)

En silence elle soutenait son mari et en plus, également en silence, elle

travaillait pour la paroisse et Poverello. Durant des jours, des semaines et même des mois elle confectionnait des ouvrages à la main pour Poverello. Ceux-ci étaient vendus durant les journées 'portes-ouvertes'. Chaque semaine elle s'occupait de la décoration de l'autel et de la statue de la Vierge avec de magnifiques fleurs. Elle faisait cela dans l'esprit: 'ma main gauche ne doit pas savoir ce que donne ma main droite'.

Au moment de ce décès, il convient aussi de penser à ceux pour qui le départ de Bert va laisser un vide et qui vont devoir continuer avec un fauteuil non occupé dans le groupe. Peut-être que l'idée suivante sera un soutien pour continuer: "Ne soyez pas tristes, je ne suis pas loin, je suis seulement de l'autre côté de la rivière".

Pour cela essayons de suivre son exemple dans notre vie quotidienne, afin de pouvoir, au moment venu, rencontrer Bert et un nombre immense d'autres personnes 'de l'autre côté'.

MERCI BERT
MERCI 'DOCTEUR'

Dictus

Annie de Courtrai

A notre plus grande surprise, en date du 17 juin, nous avons été informés du décès de Annie, une collaboratrice fidèle de Poverello Courtrai. Annie est issue d'une famille nombreuse. Son « engagement » était une évidence. Elle était déjà dévouée dans les mouvements de jeunes, ensuite comme maman d'accueil, et par après pour ceux qui étaient dans les difficultés. Elle a entouré son mari malade des plus grands soins, tout en étant une grand-mère attentionnée pour ses petits-enfants.

Au Poverello, elle avait un lien tout particulier avec les volontaires. Comme elle aimait le dire, Poverello était l'endroit où elle pouvait vraiment être elle-même: rire ensemble, se confier et avoir des discussions intenses.

Jusqu'à quelques jours avant son décès « inopiné », elle travaillait en cuisine et préparait des plats succulents. Personne n'imaginait que cela allait être son dernier repas.

Nous garderons le souvenir d'Annie avec beaucoup d'émotion. Nous la confions au Seigneur à l'origine de toute vie, et nous garderons son souvenir comme exemple de dévouement.

Paul de Courtrai

Depuis l'an 2000, Trees et Paul venaient ensemble, après la fermeture de leur magasin de sport, travailler au Poverello Courtrai. Cette idée leur était venue après une conférence de notre fondateur Jean Vermeire, dans le nouvel hôtel de ville de Waregem. Pour Pol, cela était une suite logique de ce qu'il avait entendu dans sa jeunesse du cardinal Cardijn: « voir, juger, agir... »

Chaque jeudi, pendant des années, Trees et Paul assumaient leur pleine responsabilité, malgré de lourdes épreuves dans leur famille.

Ensuite, un signe de maladie « anodin » survint et Pol n'en mesurait pas l'exacte portée. En famille, son départ a été préparé. Le 24 juillet, Pol a quitté cette vie pour entrer dans « LA VIE » en laquelle il croyait profondément. Poverello Courtrai gardera de Pol un très beau souvenir.

Mecy de Bruxelles

Mecy, la volontaire la plus âgée de Poverello Bruxelles, vient de nous quitter. Jusqu'à deux mois de son décès elle venait nous aider le samedi matin. Pendant plus de 12 ans, elle assumait la distribution des repas. Les années suivantes, le travail était surtout en cuisine.

Petit enfant, elle est venue avec ses deux sœurs à Bruxelles. Elles habitèrent dans la même rue. Malheureusement, les deux sœurs moururent il y a plusieurs années. Mecy avait un tempérament calme et ne parlait pas beaucoup. Dernièrement, lorsqu'elle était en clinique, elle confiait à une amie très intime qu'elle avait fait partie d'un petit groupe d'amateurs de théâtre et qu'elle pratiquait l'aquarelle. De longues promenades lui procuraient beaucoup de plaisir. De par sa profession elle était physiothérapeute. Elle aimait venir à Poverello et aimait être active. Elle était aimée de tous.

Mieke

Exposition à Ostende : Le Naufragé

Cette statue, qui est le résultat d'un travail collectif durant le mois de Juillet et qu'a abritée cette église durant le mois d'août, était le centre d'une grande installation provisoire. C'était tout un jeu de miroir et de projections ainsi que d'œuvres cinématiques, sonores et graphiques qui l'entouraient. C'était un projet humble en terme de moyens mais ô combien ambitieux de par sa vision. Ce Naufragé anonyme sur son radeau de fortune nous invite à le rejoindre. Mais qui rencontre-t-on? Un marginal qui s'est exilé loin de la société, un laissé pour compte que les aléas de la vie ont abattu? Un migrant qui fuit les guerres ou un opportuniste qui se laisse porter par la vie par paresse et manque d'ambition?

Son identité reste incertaine... Alors d'autres questions apparaissent: de quel Naufrage est-il le naufragé? Peut-être voyageait-il en solitaire mais peut être voyagions-nous ensemble. Si la société fait naufrage, alors moi, où suis-je? On serait tenté de croire en le voyant que notre devoir est de l'aider mais notre embarcation est-elle plus solide que la sienne? Avant de penser à l'aider, nous devons d'abord nous rencontrer.



On pourrait croire que ces réflexions mènent à la morosité et à la déprime mais non. Cette rencontre, c'est elle qui a du sens même si elle est pleine d'incompréhension.

Ce dont témoignent les nombreux rescapés de naufrages c'est que c'est la peur qui tue. Dans nos vies aussi, c'est notre peur qui nous tue.

Il faut bien du courage pour admettre avec ce naufragé, dont on croise le chemin, qu'on est soit-même à la dérive. Il est si dur d'admettre qu'on a en fin de

compte si peu de contrôle sur sa propre vie.

Mais si on trouve la force de se l'avouer ça l'un à l'autre et que l'on se rejoint, naufragé avec naufragé fraternellement en oubliant toute cette mascarade de notre société, alors il peut se passer de très belles choses.

Prier c'est un peu faire cela. Dire combien on se sent seul et perdu tout en essayant d'entendre et d'accueillir l'appel du Christ qui nous répète patiemment : n'aie pas peur !

Ce Naufragé, qui regarde à présent l'autel, nous aide à entendre cet appel du Christ.

Ce Naufragé fait de plâtre et de plastique n'est qu'une statue mais nous, nous sommes là ensemble. Voilà la Beauté.

Poverello à l'Ermitage de Saint Antoine

Naissance et croissance du couvent Saint Antoine : l'histoire du Père Antoine Haegeman

En 1891, les parents du père Antoine Haegeman(1886-1969) construisirent une petite chapelle en reconnaissance pour la guérison de leur fils. En 1917 la

chapelle est agrandie en l'honneur de l'ordination sacerdotale du père Antoine en 1916.

A partir du Tiers Ordre à Gand naît le Cercle Saint Antoine. Le Père Antoine Haegeman en était le promoteur et

l'animateur et voulait faire quelque chose en faveur des gens vivant dans la pauvreté.

Il voulait que des personnes du Tiers Ordre puissent s'impliquer à ses côtés et l'aident de différentes manières



: nourriture, mobilier, vêtements, chauffage, enseignement... Dans les années 1920, ils souhaitèrent aussi organiser des journées de méditation. En 1939, le premier bâtiment avec cuisine, salle à manger et dortoir avec 17 chambrettes est prêt pour accueillir le premier groupe de retraitants.

Après la guerre, les demoiselles de Vin vinrent s'installer à Knutsegem pour y œuvrer bénévolement et le nombre de retraites augmenta, tandis qu'en été des enfants de « l'œuvre des enfants abandonnés » y venaient en vacances. Ainsi est né un accueil pour orphelins, tandis que les groupes de réflexion continuaient à venir.

A cause du manque de place, un nouveau bâtiment fut inauguré en 1959 pour les orphelins. En 1967 la maison dédiée aux retraites reçut sa forme actuelle et la nouvelle chapelle fut construite, avec les chambres à l'étage supérieur. L'ancienne chapelle fut transformée en salle de récréation.

En 1969, ce groupe fut élargi et on accueillit aussi de nouveaux enfants par l'intermédiaire du tribunal de la jeunesse.

A cause de la baisse du nombre d'enfants, les Franciscains décidèrent de fermer en 1988 le foyer des enfants.

De la Fraternité de Tibériade au le Poverello

A cause de la fermeture du foyer pour enfants et la diminution des groupes de retraite, on commença à penser à une autre vocation pour les bâtiments.

Le grand souci était d'y maintenir l'esprit franciscain et de laisser la porte ouverte aux nécessiteux. Après de nombreuses années de recherche, en 2009, les bâtiments furent cédés à la Fraternité de Tibériade pour leur donner la possibilité d'y commencer une communauté flamande et d'y accueillir des jeunes et des pauvres dans un esprit de fraternité et de prière.

Suite à de nombreuses circonstances défavorables, ce projet ne put être concrétisé et en 2015 on se remit à chercher une vocation significative aux bâtiments, en fidélité à la vocation originelle à laquelle le Père Antoine Haegeman tenait tant.

Lorsqu'en juin 2016 une trentaine de personnes de Poverello étaient en visite à la communauté de Tibériade, Frère Bart leur demanda si Poverello pourrait aider à redonner une vie à ces bâtiments.

En septembre 2015, une communauté internationale de jeunes a débuté au Poverello Bruxelles. Ces jeunes aident à l'accueil de jour et de nuit, forment ensemble une communauté et assure la prière quotidienne inspirée de la prière de Taizé. En février 2017, plus d'une douzaine de jeunes demandaient à rejoindre cette communauté pour les mois de mars et d'avril.

Ceci fut le signe qu'il fallait prendre contact avec Frère Bart. Après quelques entretiens s'établit l'accord selon lequel des gens de Poverello, et spécialement des jeunes de la communauté internationale, allaient utiliser ces bâtiments pour les rendre accessibles aux plus démunis tandis que la Fraternité de Tibériade y resterait liée, et dans la mesure de ses possibilités, aiderait à l'accompagnement spirituel.

Qu'est-ce que le Poverello veut faire dans le couvent Saint-Antoine ?

Le couvent Saint-Antoine deviendra une seconde maison pour la communauté internationale des jeunes. Leur base demeurant Poverello Bruxelles.

La simplicité et la sobriété sont des éléments importants à la vie sur place. Vivre l'évangile sera la base de leur activité : "aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés" (Jn. 15.12). C'est-à-dire une invitation quotidienne à vivre dans le service, en communauté et dans la prière en entretenant les bâtiments, en travaillant au jardin et en accueillant les personnes dans un esprit de respect et de fraternité.

1. Les personnes dans le besoin et les bénévoles des différentes maisons du Poverello peuvent venir y vivre ensemble pendant quelques jours
2. Des jeunes en recherche peuvent faire une nouvelle expérience par un séjour de quelques jours en communauté
3. Les pèlerins de la chapelle Saint Antoine peuvent y trouver et partager encouragement et amitié

Il faudra quelques adaptations aux bâtiments mais nous voulons, dès que possible, être présents de manière régulière.

Le couvent Saint Antoine est un instrument pour accueillir les personnes !

C'est un ensemble de bâtiments et de terrains qui offre de nombreuses possibilités, situé dans le beau et calme environnement des Ardennes flamandes.

1. **La chapelle Saint-Antoine : un lieu de pèlerinage**
La chapelle Saint-Antoine est visitée chaque jour par des gens qui viennent y prier, remercier ou demander une faveur. Elle est ouverte quotidiennement de 10 heures à 19 heures.
2. **La chapelle Saint Antoine, un lieu de recueillement qui consiste en :**
Un réfectoire et des espaces de rassemblement où des groupes peuvent venir dans la journée, Une soixantaine de chambrettes qui peuvent être remises en état d'accueillir, Une chapelle où chaque mardi à 18 :30 une eucharistie est célébrée
3. **La maison de la communauté :**
autrefois un orphelinat
C'est là que la communauté commencera à organiser des séjours avec des personnes accueillies. Il y a 12 chambres disponibles, avec espace de vie et sanitaires.
4. **Le petit parc derrière la chapelle Saint Antoine**
Avec quatre groupes de statues qui racontent des légendes de la vie de Saint Antoine, et où Père Antoine Haegeman est enterré.
Un potager, un terrain de basket-ball, un petit terrain de football, un parking
5. **Le bois derrière le terrain de football est appelé Carceri :** là se trouve la statue de Notre Dame des Anges

Pratiquement

Le couvent Saint Antoine :
Adresse : Knutsegemstraat 57 à 9620 Zottegem
Mail : st.anton@poverello.be
Website : www.poverello.be

Ostende: journée à la côte et célébration des 20 années d'existence de Poverello Ostende

A la demande de zuster Annie, la responsable de Poverello Ostende, je suis parti le dimanche soir en compagnie de Johan, Jean-Marie, Guy et Willy de Banneux pour préparer les festivités. La magnifique église devait être transformée en salle de fête. 75 tables pliantes devaient être mises en place ; chaises et bancs d'église étaient placés tout autour. Chaque banc peut accueillir 4 personnes. Après la mise en place, nous avons 68 tables dans l'église ; 7 tables étaient réservées pour disposer les aliments. Nous avons donc 55 bancs pour 220 personnes, ainsi que 243 chaises. Cela nous donnait une capacité de 463 places. Karine, la responsable de Louvain est arrivée dans l'après-midi pour décorer les tables. Hélas, une chute malencontreuse nous a amenée à la conduire aux urgences, et après examen, elle a pu être ramenée à la maison. Le mardi, le groupe cité ci-dessus, renforcé par Ric et Marc de Louvain, ainsi que 3 dames

d'Ostende, a terminé la mise en place de tout. Le mercredi une cargaison de nourriture prévue pour 500 personnes a été déchargée pour le petit déjeuner et le repas de fête. Cinq sœurs africaines de l'Ordre de Saint-Vincent, aidées par d'autres volontaires, ont assumé la distribution de café et du petit déjeuner. L'association « For a better life » avec 40 bénévoles a offert ce délicieux repas : déjeuner, repas, goûter avec une merveilleuse tarte de fête pour plus de 500 personnes

Vers 11 heures, le dynamique évêque de Bruges a célébré l'Eucharistie accompagné de chants de la Poverello Community. La cordialité et la qualité d'accueil des organisateurs ont créé une belle ambiance. Au nom de plusieurs, je suis l'interprète pour remercier « For a better life » et exprimer mon respect pour leur engagement et dévouement pour la réussite de cette journée. De plus, au nom de chacun,



je félicite de tout cœur la famille Poverello d'Ostende pour leurs 20 années d'existence.

Maurice (collaborateur de Tongres)

Des nouvelles de Poverello

Notre petit journal est envoyé gratuitement à ceux qui souhaitent rester informés de ce qui se vit à Poverello. Le petit journal peut aussi être envoyé par mail. Nous essayons de bien garder toutes les adresses. Une nouvelle adresse, un changement, ou suppression d'adresse peut être communiqué à : lagazette@poverello.be. Poverello peut également être contacté par la voie postale : Journal Poverello, 4 rue de l'économie à 1000 Bruxelles. Nous évitons dans la mesure du possible les adaptations d'adresses par téléphone. Nous vous remercions pour votre compréhension.

Une journée "Saint François" pour bénévoles et candidats-bénévoles le samedi 7 octobre

Le 4 octobre, nous fêtons la fête de Saint François, le Poverello d'Assise. Pour Jean Vermeire, et d'autres encore, il était une source d'inspiration et un exemple. Nous souhaitons y réfléchir ensemble et échanger nos idées : comment pouvons-nous être source d'inspiration les uns pour les autres pour maintenir cet esprit de simplicité, de sobriété, de fraternité de paix et de joie, malgré notre vie quotidienne avec ses soucis.

Bienvenue à la journée du samedi 7 octobre à :
Ermitage St Antoine à Zottegem, Knutsegemstraat 57
10.30 h Accueil avec café
11.00 h Qui était François ?
12.30 h Repas (prévoir tartines ; café et soupe mis à disposition)
13.30 h Promenade dans la propriété
14.00 h Comment François peut-il être source d'inspiration à Poverello ? Retrouvons-nous cela dans la vie de Jean Vermeire ?
15.30 h Célébration Eucharistique
16.15 h Tasse de café et départ
Pour des raisons pratiques, nous vous demandons de vous inscrire avant le 3 octobre dans votre section

